

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Yelva, ou L'orpheline russe

**Scribe, Eugène
Villeneuve, Théodore Ferdinand Vallon
Desvergiers, ...**

Bielefeld, 1844

Szene VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-90123](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90123)

KALOUGA. Li être un pel température pour la bivouac... un blein lune... qui li être pien chaude.

MAD. DE CÉSANNE. Y penses-tu?

Air: Qu'il est flatteur d'épouser celle.
De misère et de froid, peut-être,
Il va périr... Ouvre-lui donc;
Sois charitable.

KALOUGA.

A notre maître
J'va en t'manter la permission.

LA COMTESSE.

Est-elle donc si nécessaire?
As-tu besoin, dans ta bonté,
Des ordres d'un maître... pour faire
Ce que prescrit l'humanité?

D'ailleurs je prends tout sur moi.

KALOUGA. Ce être différent... che opéir d'un air affable... monseignir l'afre ortonné. Je fais parler à la concierge.

(Il sort par la porte à gauche.)

Scène VIII.

Mme DE CÉSANNE, seule.

Ah! que ce séjour m'attriste! tout y est froid et glacé... Il faut leur ordonner d'être humains... il obéissent du moins... c'est toujours cela... (Regardant la signature de la lettre.)

„Nicolauf, commerçant à Wilna.“ Lisons.

„Madame la Comtesse,

„Vous m'avez fait annoncer, par MM. Martin et Compagnie, mes correspondants, qu'une jeune

filles, à laquelle vous preniez le plus grand intérêt, partirait de France le 15 septembre dernier; qu'elle suivrait la route de Berlin, de Posen et de Varsovie; et que, vers la fin de novembre, elle arriverait à Wilna... Mais il paraît que, quelques lieues avant Grodno, la voiture, dans laquelle elle se trouvait, a été attaquée... et c'est avec douleur que je vous apprends que l'homme de confiance, qui l'accompagnait, est au nombre des voyageurs qui ont péri..." (*S'interrompant.*) Grand Dieu!

(*Reprenant la lecture de la lettre.*)

»Quant à la jeune fille à laquelle vous vous intéressez, on n'a aucune nouvelle de son sort... mais du moins, et, d'après les renseignements que nous avons pris, rien ne prouve qu'elle ait perdu la vie; et, si elle a pu seulement parvenir jusqu'à Grodno, nul doute qu'elle ne nous informe de ce qu'elle est devenue..."

Et comment le pourrait-elle?

Air: de l'Ermite de St.-Avelle.
 Sur cette terre isolée
 Qui sera son protecteur?
 Elle s'est donc immolée
 Pour moi, pour son bienfaiteur!
 Étrangère, hélas! et bannie,
 Faut-il, par un malheur nouveau,
 Qu'elle vienne perdre la vie
 Aux lieux même où fut son berceau!